

Écoute-moi, je suis l'aînée ;  
 Ne dois-tu pas bien m'obéir ?  
 J'ai vu déjà, plus d'une année,  
 Ici les fleurs s'épanouir,  
 Saisis chaque fleur fraîche éclosée,  
 Qu'au beau soleil tu vois briller ;  
 Épargne celles du fraisier  
 Dont la promesse est quelque chose !

Cueille à foison les violettes,  
 Blanc muguet et soucis dorés ;  
 Fleurs du printemps, Dieu les a faites  
 Pour mourir dans l'herbe des prés,  
 Mais cette fleur, blanche, petite,  
 Qui n'est pas moins jolie à voir,  
 N'y touche pas : c'est un espoir  
 Que sa feuille légère abrite.

La marguerite ici fourmille  
 Dans les sentiers, dans les gazons ;  
 On voit sa petite famille  
 Végéter en toutes saisons.  
 Chaque fleurette s'ouvre et passe ;  
 D'autres vont éclore demain.  
 Tu peux cueillir à pleine main ;  
 Mais à celles-ci faisons grâce.

Dis, ne seras-tu pas contente  
 De trouver, aux mois de chaleur,  
 Dans l'herbe un fruit mûr qui nous tente,  
 Rouge, sucré, plein de saveur ?  
 Au lieu d'une fleur que l'on cueille,  
 Puis que l'on jette en son chemin,  
 Nous trouverons sous notre main  
 Un doux fruit caché sous sa feuille.

Sophie, écoute-moi, ma sœur :  
 Remplis tes mains et ta corbeille  
 De toute fleur bleue ou vermeille ;  
 Mais aux fraisiers laisse leur fleur.

FLORENT RICHOMME.

### Eléments de chimie et de physique agricole par le Dr. H. Larue \*

#### AMENDEMENTS

On dit qu'on amende un sol lorsqu'on mêle à ce sol une autre variété de terre ou quelques substances qui sont de nature à changer, à *amender* les propriétés physiques de ce sol.

(\*) Ouvrage enregistré.

Lorsqu'une terre est franche, c'est à dire, lorsqu'elle n'est ni trop forte, ni trop légère, et qu'elle contient en de justes proportions l'argile et le sable, il suffit de l'engraisser par des fumures convenables pour la rendre productive. En effet, cette terre demi-sableuse demi-argileuse a les avantages suivants :

1o. D'un côté, elle se laisse pénétrer facilement par l'eau des pluies et ne la retient pas en trop grande quantité ; de l'autre, elle ne se dessèche pas trop vite.

2o. Elle se laisse pénétrer assez aisément par la chaleur nécessaire à la nutrition des plantes, et ne s'échauffe pas trop dans les grandes chaleurs de l'été.

3o. Elle est assez poreuse pour s'imprégner des divers gaz de l'atmosphère, et permettre aux racines de s'étendre dans toutes les directions pour aller chercher leur nourriture.

Lorsqu'une terre est trop forte, on peut l'amender en mêlant à cette terre du sable, des graviers, de petits cailloux, de la chaux, du fumier pailleux, de la terre de savanne, etc., etc. Lorsqu'une terre est trop légère, on l'amende en charroyant sur cette terre de l'argile ou de la terre forte, de la terre de savanne, etc.

Quant à la quantité de ces diverses terres ou substances à charroyer sur les terres à amender, elle doit nécessairement varier suivant la qualité du sol, et suivant l'effet qu'on veut obtenir.

En parlant des engrais, nous avons vu que l'emploi de terre ordinaire comme litière sous les animaux, est une excellente pratique. Si cet engrais doit être mis sur une terre forte, on doit alors donner la préférence au sable ; si, au contraire, cet engrais doit être mis sur une terre sableuse, la terre forte convient mieux comme litière. La terre employée de cette manière remplit donc deux objets : 1o. elle agit comme engrais, par le jus du fumier (purin) qu'elle a absorbé ; 2o. elle opère comme amendement.